4. Le moment où l’on reçoit les vœux

བཞི་པ་ཐོབ་མཚམས་ཀྱི་དུས་ནི།  
1. 4. Le moment où l’on obtient (les voeux).

« Un vœu est obtenu en plusieurs étapes :  
La graine en est d’abord plantée par la consécration des trois portes,  
L’engagement à le tenir est ensuite clairement médité,  
Il est consacré,  
Enfin, il est développé et amené à la perfection au moment où est conférée la phase principale de l’initiation. »

ཐོབ་དུས་སྒོ་གསུམ་བྱིན་རླབས་ས་བོན་ཐེབས། །སྡོམ་བཟུང་གསལ་གདབ་དབབ་པས་བྱིན་གྱིས་བརླབས། ། དབང་བསྐུར་དངོས་གཞིས་འཕེལ་རྒྱས་མཐར་ཐུག་གོ །  
2. Leur obtention se fait quand la graine est planté par la consécration des trois portes; qu’ils sont médités clairement par l’engagement à les tenirs, et qu’ils sont bénis; Il sont dévelopés et amenés à la perfection en conférant la phase principale de l’initiation.

D’une manière générale, la réception des vœux débute par la consécration des trois portes du disciple en les trois vajras [42]. Les vœux commencent alors à prendre vie mais seront pleinement établis que lorsque l’initiation finale des supports symboliques correspondante au Tantra de la classe dont elle relève arrive à sa complétion  
  
D’une manière générale, la réception des vœux débute par la consécration des trois portes du disciple à l’emplacement de ses trois vajras[i]. Les vœux commencent alors à prendre vie mais ne seront pleinement établis qu’au moment où l’initiation finale des supports symboliques correspondant au Tantra de la classe dont elle relève arrivera à son plein achèvement.  
  
  
  
[i] Les trois vajras (rdo rje gsum) sont : le corps vajra, la parole vajra et l’esprit vajra. Dans ce contexte « vajra » est souvent traduit par « adamantin » : le corps adamantin, etc.

སྡོམ་པ་ཐོབ་པའི་དུས་ནི་སྤྱིར་སྡོམ་པ་སྐྱེ་བའི་ཐོག་མ་སློབ་མའི་སྒོ་གསུམ་རྡོ་རྗེ་གསུམ་དུ་བྱིན་གྱིས་བརླབས་པའི་དུས་དེ་ནས་འགོ་བཟུང་བ་ཡིན་ལ།  
3. D’une manière générale, les voeux sont obtenus à partir du moment où, par la consécration des trois portes du disciple en les trois vajras, les voeux commencent à prendre vie.   
སྐྱེས་ཟིན་པའི་མཐའ་ནི་རྒྱུད་སྡེ་རང་རང་གི་དབང་གི་མཐའ་རྟེན་རྫོགས་ཟིན་པའི་དུས་དེ་ཁོ་ནའོ། །  
4. mais seront pleinement établis (litt. la fin quand (le voeux) a totalement pris naissance) uniquement lorsque l’initiation finale des supports symboliques correspondante au Tantra de la classe dont elle relève arrive à sa complétion.

Les vœux du mantra s’actualisent de la manière suivante :   
  
La graine en est plantée par la consécration des trois portes du disciple en les trois vajras.  
  
Ils sont ensuite clairement visualisés par la triple répétition de l’engagement à tenir les vœux des cinq Familles de Bouddhas ;  
  
Ils sont consacrés par l’invitation des divinités de sagesse primordiale.  
  
Durant la phase principale de l’initiation, en conférant les cinq initiations de la conscience éveillée et l’initiation de la conduite supérieure[i], chacun des cinq agrégats – les objets manifestés – et, en sixième, la nature des phénomènes voilée d’impuretés, sont consacrés en correspondance avec les cinq Familles de Bouddha et, en sixième, avec Vajrasattva[ii].  
  
Les vœux seront grandement développés par l’initiation du vase, qui purifie des impuretés de la saisie des apparences ordinaires. Tous les univers – les contenants stables – et les êtres qui s’y meuvent apparaissent alors comme le déploiement du mandala des champs purs et des divinités.  
  
Leurs qualités sont pleinement développées et amenées à leur perfection par ce qui suit :   
Après avoir reçu les trois initiations supérieures[i] et suprêmes qui purifient les impuretés de l’attachement au caractère sublime du divin, tout le samsara et le nirvana sera libéré en la grande sagesse primordiale de l’union de la félicité avec la vacuité.  
  
Ainsi les vœux du mantra du Tantra de l’Union Insurpassable s’implanteront intégralement dans l’esprit du disciple et seront obtenus.  
  
  
  
[i] L’initiation de l’eau (toyaseka ; chu’i dbang) est en lien avec Akshobya ; l’initiation du diadème (mauliseka ; cod pan gyi dbang), avec Ratnasambhava ; l’initiation du vajra (vajraseka ; rdo rje’i dbang) avec Amitabha ; l’initiation de la cloche (ghantaseka ; dril bu’i dbang), avec Amoghasiddhi ; l’initiation du nom (namaseka ; ming gi dbang) avec Vairochana et l’initiation de la conduite supérieure (vratacaryaseka ; spyod pa’i brtul zhugs kyi dbang), avec le maître vajra.  
  
Voir en Anglais Ferdinand D. Lessing and Alex Wayman, mkhas grub rje’s Introduction to the Buddhist Tantric Systems (The Hague: 1968; 2nd ed. Delhi: Motilal Banarsidass, 1978), pp. 311-317.  
  
   
[ii] L’agrégat de la forme est consacré en tant que Vairocana, l’agrégat des sensations en tant que Ratnasambhava, l’agrégat des conceptions en tant qu’Amitabha, l’agrégat des impulsions karmiques (les volitions) en tant qu’Amoghasiddhi et l’agrégat des consciences en tant qu’Akshobhya. Leur réalité est consacrée en tant que Vajrasattva.  
Traduction depuis l’anglais de la note 44 de Buddhist Ethics.  
  
[i] Voir note n°32

སྐྱེ་ཚུལ་ཡང་སློབ་མའི་སྒོ་གསུམ་རྡོ་རྗེ་གསུམ་དུ་བྱིན་གྱིས་བརླབས་པས་སྔགས་སྡོམ་གྱི་ས་བོན་བཏབ།  
5. Ils (les voeux) prennent vie de la manière suivante: la graine des voeux tantriques est plantée par la consécration des trois portes du disciple en les trois vajras;   
རིགས་ལྔའི་སྡོམ་བཟུང་ལན་གསུམ་གྱིས་དེ་ཉིད་གསལ་གདབ།  
6. Ils (les voeux eux-même) sont clairement médités (visualisés) par la triple répétition de l’engagement à tenir les voeux des cinq Familles de Bouddhas;  
ཡེ་ཤེས་ཕབ་པས་དེ་ཉིད་བྱིན་གྱིས་བརླབས།  
7. Ils sont consacrés (litt. bénis) par la déscente (des divinités) de sagesse primordiale  
དབང་བསྐུར་དངོས་རིག་དབང་ལྔ་བརྟུལ་ཞུགས་ཀྱི་དབང་དང་བཅས་པ་བསྐུར་བས་  
8. A la phase principale de l’initiation, en conférrant les cinq initiations de la conscience évéillée et celle de la conduite supérieure,   
ཆོས་ཅན་ཕུང་པོ་ལྔ་རེ་རེ་བ་དྲི་བཅས་ཀྱི་ཆོས་ཉིད་དང་བཅས་དྲུག་པོ་སངས་རྒྱས་རིགས་ལྔ་རྡོར་སེམས་དང་དྲུག་ཏུ་བྱིན་གྱིས་བརླབས་ཏེ་དེ་ཉིད་རྒྱས་པར་བྱས།  
9. chacun des cinq agrégats -les objets manifestés – et, en sixième, la nature des phénomènes accompagnée d’impurtée, sont consacrés (bénis) en tant que les cinq Familles de Bouddha et, en sixième, Vajrasattva. Ils sont ainsi développés (peux aller au début de la section 8).   
བུམ་དབང་བསྐུར་བས་  
10. Conférer l’initiation du vase,  
ཐ་མལ་སྣང་ཞེན་གྱི་དྲི་མ་སྦྱངས་ནས་བརྟན་གཡོ་སྣོད་བཅུད་ཐམས་ཅད་རྟེན་བརྟེན་པར་བཅས་པའི་དཀྱིལ་འཁོར་གྱི་རོལ་པར་ཤར་ཏེ་དེ་ཉིད་ཤིན་ཏུ་རྒྱས་པར་བྱས།  
11. purifie des impuretées de la fixation sur les apparences ordinaire. Tous les univers stables et les êtres qui s’y meuvent s’élèvent alors comme le déploiement du mandala du contenant et de son contenu (du mandala des champs purs, palais et des divinités). Ils (ces voeux) sont ainsi grandement dévelopés.   
མཆོག་དབང་གོང་མ་གསུམ་བསྐུར་བས་  
12. Conférer les trois initiations supérieures suprêmes (ces 3 sont suprêmes parmi les 4 initiations),  
གྱ་ནོམ་ལྟར་ཞེན་པའི་དྲི་མ་ཡང་སྦྱངས་ནས་  
13. purifie aussi des impuretés de l’attachement au sublime du divin, puis,   
སྲིད་ཞི་ཐམས་ཅད་བདེ་བ་དང་སྟོང་པ་ཟུང་དུ་འཇུག་པའི་ཡེ་ཤེས་ཆེན་པོར་གྲོལ་ནས་  
14. tous ce qui est samsara et le nirvana est (alors) libéré en la grande sagesse primordiale, félicité-vacuité en union. Puis,   
དེ་ཉིད་ཡོན་ཏན་འཕེལ་རྒྱས་མཐར་ཐུག་པར་བྱས་པ་ལས་  
15. Leurs qualités sont (ainsi) pleinement dévelopées et amenées à leur perfection. C’est ainsi que  
རྣལ་འབྱོར་བླ་མེད་ཀྱི་སྔགས་སྡོམ་ཡོངས་སུ་རྫོགས་པར་སྐྱེས་ཤིང་ཐོབ་པ་ཡིན་ནོ། །  
16. les voeux tantriques du Yoga Tantra Insurpassable sont nés (en nous, en l’esprit du disciple) dans leur complétude et sont obtenus.

Quand on a complètement reçu la phase principale de l’initiation de l’un des tantras des quatre classes, on devient habilité à conférer soi-même cette initiation, à enseigner le Tantra correspondant, à faire des consécrations, etc. C’est ce qui nous définit comme Maître Vajra. Vient alors l’initiation finale : après que les promesses sacrées propres au Maître Vajra aient été énoncées extensivement et que l’engagement de les maintenir ait été formulé succinctement, les vœux tantriques sont obtenus dans toute leur complétude. C’est à ce moment précis que le disciple s’expose à des fautes majeures en correspondance avec les vœux de tel ou tel Tantra, et qu’il devient capable de développer ces vœux, alors qu’avant cela il ne l’était pas.

སྤྱིར་རྒྱུད་སྡེ་བཞི་པོ་རང་རང་གི་དབང་གི་དངོས་གཞི་རྫོགས་པར་ཐོབ་པའི་ཚེ་  
17. En générale, quand on a complétement recu la phase principale de l’initiation d’un tantra des quatre classes,   
རང་རང་གི་དབང་བསྐུར་བ་དང་རྒྱུད་འཆད་པ་དང་རབ་ཏུ་གནས་པ་སོགས་ལ་དབང་བའི་ཕྱིར་ན་  
18. on est habilité à conférer soi-même l’intitiation, enseigner le Tantra, faire les consécrations etc. Pour cette raison,  
རང་རང་གི་རྡོ་རྗེ་སློབ་དཔོན་གྱི་དབང་ཐོབ་པ་ཡིན་ལ།  
19. on a recu soi-même l’initiation du Maître Vajra et,  
དེའི་ཚེ་མཐའ་རྟེན་དུ་སློབ་དཔོན་ལ་དགོས་པའི་དམ་ཚིག་རྣམས་རྒྱས་པར་བསྒྲགས་ནས་བསྡུས་ཏེ་བཟུང་བ་ལན་གསུམ་བྱས་པའི་མཐར་སྔགས་སྡོམ་ཡང་ཡོངས་སུ་རྫོགས་པར་ཐོབ་པ་ཡིན་ཏེ།  
20. à ce moment précis, (à ce moment là), lors de l’initiation finale, aprés que les promesses sacrées propres (nécéssaires ou associés) au Maître (Vajra) aient été énnoncées extensivement et que la promesse de les maintenir ai été (formulée) succintement, les voeux tantriques sont obtenus dans leur totale complétude. La raison est que,   
དེའི་ཚེ་དེ་འདྲ་རེ་རང་རང་ལ་ལྟོས་པའི་རྩ་བའི་ལྟུང་བ་དེ་དང་དེ་བསྐྱེད་པའི་རྟེན་དུ་རུང་བ་ཡིན་ལ། དེའི་སྔ་རོལ་དུ་མ་ཡིན་པའི་ཕྱིར་རོ། །  
21. qu’a ce moment là, le disciple devient une personne succeptible aux fautes majeurs correspondants aux voeux de tel ou tel Tantra et capable de les développées, alors qu’avant il ne l’était pas.